

Deuxième dimanche de Carême 2026 — Tout voir dans la lumière de la Résurrection

C'est une tradition très ancienne qui nous fait entendre le récit de la Transfiguration du Seigneur le deuxième dimanche de Carême. Les quarante jours ont commencé avec le séjour de Jésus au désert, puisque c'est l'événement fondateur ; et puis le dimanche suivant, alors qu'on est encore presque au début du Carême, Jésus est *transfiguré* sur la montagne. « Son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière ». C'est une manière de "lever un coin du voile", c'est-à-dire d'annoncer déjà la Résurrection. Les Apôtres Pierre, Jacques et Jean ont ainsi une vision anticipée de Jésus ressuscité, et ce souvenir les aidera à traverser l'épreuve de la Croix. C'est la même chose pour nous : nous entrevoyons déjà le but de ce Carême, c'est-à-dire la Résurrection du Christ, et cela nous donne du courage pour continuer à nous convertir.

Ce dimanche nous rappelle donc que le Carême n'est pas seulement un temps d'efforts et de charité qui serait une "parenthèse" un peu austère dans nos vies, et qu'on oublierait dès le lendemain de Pâques ! Ce Carême nous est donné pour nous faire progresser, humainement, spirituellement ; et pour nous conduire dans la logique de la vie chrétienne, c'est-à-dire par le dépouillement et par la mort, jusqu'à la joie infinie de la Résurrection. C'est toute notre existence qui est à l'image du Carême, un *cheminement*. Abraham ne savait pas très bien où il allait en écoutant le Seigneur [première lecture], mais nous, nous le savons ! Si nous suivons le Seigneur, nous ressuscitons à la Vie éternelle.

Alors que se passe-t-il exactement sur la montagne ; que veut nous dire Jésus par cette vision énigmatique ? Il y a donc la *Lumière*, la blancheur éclatante qui est le signe de la *Gloire de Dieu*. Le Seigneur avait caché sa Gloire sous les traits d'un enfant à Noël ; et ici, les Apôtres ont une vision de ce Dieu que les prophètes n'osaient pas voir en face. Et justement, la présence surprenante des deux grands prophètes, Moïse et Élie, montre que toutes les promesses de l'Ancien Testament se sont accomplies dans le Fils de Dieu. Moïse était l'unique prophète à avoir *vu Dieu face à face* [Ex 33,11] ; Élie, lui aussi, avait vu le Seigneur, mais à travers le voile [1R 19,13]. Ce sont les deux seuls qui puissent témoigner de la Gloire de Dieu, et ce sont eux qui contemplent aujourd'hui la Gloire de Jésus ressuscité. Ce qu'ils attendaient, Dieu nous l'a accordé : Il nous a tout donné en Jésus, et nous n'avons plus rien à attendre de plus. Lorsque nous célébrerons la Résurrection à Pâques, ce sera l'accomplissement de *toutes les espérances* des croyants depuis que Dieu se révèle à eux.

Ce dimanche nous invite donc à *vivre déjà le Carême sous le signe de la Résurrection*. L'essentiel du chemin, ce n'est pas le chemin : c'est le but ! Notre vie n'échappe au désespoir, que si nous avons les yeux fixés sur la Vie éternelle promise par le Seigneur. C'est en contemplant déjà la Gloire de Dieu que nous pouvons vivre d'une manière renouvelée, colorée par l'Espérance de la Vie. Si nous n'attendons rien, si nous *n'espérons rien*, comment pourrions-nous vivre ? Nous serions condamnés à "exister" au jour le jour, dans la tristesse et la monotonie. Face à Jésus glorifié, dans sa Lumière, nous savons que ses promesses s'accomplissent, comme Moïse et Élie : nous pouvons traverser les épreuves de la vie dans l'Espérance, pour aller jusqu'à Pâques.

Parmi les aspects de la vie chrétienne, il y a nos *efforts*, qui sont plus intenses en ce temps de Carême : particulièrement les efforts de générosité et de partage. Eux aussi peuvent être vécus dans la lumière de la Résurrection, dès maintenant ! Aimer concrètement nos frères, par des actes et en vérité, c'est déjà *voir nos relations dans la Lumière de Dieu*. Ne pas s'arrêter aux apparences, aux pauvretés de part et d'autre, aux conflits et aux incompréhensions : avec un regard renouvelé, avec la certitude de la Gloire de Dieu, nous pouvons voir en chacun – particulièrement dans les plus pauvres – l'image du Christ ressuscité. La Lumière du Seigneur redonne une dignité à chacun, puisque nous sommes tous appelés à la Résurrection. Même nos frères les plus âgés, souffrants, parfois désespérés ; même ceux qui n'ont plus goût à la vie, nous ne les voyons pas comme des gens à éliminer, comme on essaie de nous y inciter par des lois de désespoir ! Nous les aimons dans la Lumière du Seigneur, comme des amis, comme des frères à aider et à consoler.

Continuons donc notre chemin de conversion, en nous laissant déjà illuminer par le Seigneur. Nous connaissons la direction à prendre ; avec plus d'amour, plus de prière, nous allons vers la Résurrection et la Vie.